

Diverses critiques ont été faites à ce mot d'ordre. Examinons-les, ce qui permettra d'en préciser le contenu.

- 1°) Il abandonne complètement l'idée de la nécessité pour les jeunes d'apprendre l'art militaire. Nous pensons qu'à l'heure actuelle cet aspect de notre programme ne peut prendre qu'un aspect propagandiste. Nous devons expliquer en permanence cette nécessité, mais nous ne pouvons aujourd'hui lancer aucun mot d'ordre d'agitation pour l'action immédiate dans ce sens. Si les jeunes ont un goût évident pour les armes, que la guerre et le maquis ont développé, si beaucoup ont compris dans la guerre et le maquis l'importance politique des armes, si la capacité aux sacrifices et à l'héroïsme n'a certainement pas diminué dans la jeunesse, il n'en reste pas moins vrai qu'il n'existe aucun courant collectif désireux de s'imposer l'apprentissage et le maniement des armes. C'est sur un mode propagandiste que nous pouvons opposer à la F.P.M.O. de Micholet, l'apprentissage et la possession des armes dans des organisations ou des organismes prolétariens.

- 2°) Ce mot d'ordre s'appuie sur un refus de se plier à la F.P.M.O. qui ne part pas de motifs révolutionnaires, mais qui est seulement un retrait devant des embêtements et des fatigues. Il est tout à fait vrai que les 50 ou 70 % de jeunes qui se soustraient à la F.P.M.O. ne le font pas, comme conclusion à un raisonnement sur sa nature bourgeoise. Mais ceci est valable pour bien des manifestations. Ce n'est pas, par exemple, par un raisonnement sur la propriété privée et la plus-value que la grande masse des travailleurs ont été en grève, mais pour des revendications liées à leurs conditions de vie.

Ce que nous devons observer, dans cette abstention, c'est qu'elle est fondamentalement saine. Inconsciemment c'est tout de même une réaction contre la bourgeoisie. L'opposition à la F.P.M.O. est dirigée contre les mêmes qui créent déjà bien des "embêtements" au jeune et qui lui ajoute maintenant celui-ci : manque de loisirs, manque d'éducation, mauvais salaires, etc... Peut-on nier que la plupart des jeunes qui se refusent aujourd'hui à se plier à la F.P.M.O. seraient parmi les plus combattifs dans une grève, dans des piquets de grève, dans toute lutte ouvrière? Pourtant, là aussi, que d'"embêtements" et de fatigue! Inconsciemment, l'attitude des réfractaires à la F.P.M.O. procède de ce que "ça ne vaut pas la peine" de se fatiguer pour une telle chose, dont les buts, l'utilité, etc... sont incompréhensibles ou pis encore, inacceptables.

Notre rôle n'est pas de faire, la fine bouche devant un tel courant, mais de comprendre ce qu'il contient de sain, de l'exprimer clairement, d'en rendre conscient le maximum de jeunes, de leur en faire comprendre la nature de classe, pour les amener à s'organiser et à lutter sur le plan de classe, ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ Dans ce processus, nous les éduquerons nous ferons naître leur conscience de classe, nous les intégrerons dans des combats d'ensemble du prolétariat.